

CAMINO

N° 266 NOVEMBRE 2024

bulletinCamino@aol.com

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant
que le mauvais d'un pas ferme. »

(*saint Augustin, Sermon 141, v. 4*)

**1^{er} bulletin jacquaire au monde
avec 34 000 abonnés**

Après la chanson « Pèlerin », voici un nouveau texte :
« Pèlerin d'aujourd'hui ». Les paroles sont adaptées au
pèlerinage de notre temps.

Mon ami musicien a adapté sa musique au texte. Voici
le lien pour écouter et visionner ce nouveau clip :

<https://youtu.be/b7-MJrhxt04>

Patrice Herbreteau

IMPORTANT Chers amis lecteurs, pèlerins, voyageurs, randonneurs,

Depuis 2001, *Camino*, « votre bulletin préféré », a toujours été gratuit et nous avons décidé qu'il devait le rester encore durant « au moins 100 ans ». Jusqu'au numéro de septembre 2024, nous réussissions à vous envoyer gratuitement par e-mail un lien de téléchargement.

À cause de l'envoi de plus en plus fréquent d'e-mails frauduleux ou malveillants, les diverses messageries durcissent leurs critères de réception, rendant plus difficile année après année l'envoi d'e-mails en masse. En septembre dernier, devant l'impossibilité d'envoyer un e-mailing à l'ensemble de nos abonnés, nous avons dû changer de fonctionnement et faire appel à une société spécialisée dans les envois en masse pour que notre message puisse être délivré à tous.

La société Brevo qui gère l'expédition à nos 34 000 lecteurs nous facture 42€ mensuellement. La création de *Camino*, sa relecture et sa correction, nous coûte environ 60€ par numéro. Pour le moment *Camino* reste un bulletin mensuel. Si le budget ne peut pas être équilibré, il deviendra bimestriel (un numéro tous les deux mois), mais alors il deviendra moins réactif à vos annonces et nous devrons demander aux annonceurs d'anticiper davantage les textes qu'ils veulent voir publier.

Pour équilibrer le petit budget de *Camino*, et après une réflexion de plusieurs semaines, nous avons décidé de facturer tous les articles ayant un but commercial. **Les autres articles, témoignages, annonces des associations jacquaires, anecdotes, ou demande d'aide et de renseignements de nos lecteurs, resteront gratuits.**

Les montants facturés pour **les annonces commerciales** seront de 20€ pour 1/8 de page, 30€ pour 1/4 de page, et 50€ pour 1/2 page. Cela reste très raisonnable pour toucher 34 000 lecteurs potentiels.

Mais maintenant, le bulletin *Camino* acceptera aussi vos dons.

Nous avons imaginé la possibilité que certains de nos lecteurs puissent une fois par an faire un don de 3€. Nous sommes bien conscients que vous êtes sollicités de tous les côtés et toute l'année par les associations caritatives, et *Camino* vous sera envoyé même si vous ne versez aucun don.

IL FAUT NOUS AIDER, SINON CAMINO POURRAIT NE PAS SURVIVRE

Les beaux chemins que vous avez parcourus récemment, ou par le passé, les belles rencontres que vous avez faites, doivent rester dans vos cœurs pour nourrir vos projets à venir de randonnées, de pèlerinages, ou de marches au long cours en Europe. Merci à tous. La rédaction.

Pour faire votre don annuel de 3€ (par virement bancaire sécurisé), voici notre numéro Iban :

FR76 3000 4002 1400 0100 6785 355

N° de BIC BNPAFRPPXXX

1910 km depuis Vézelay. Cabo Fisterra, ouest de l'Europe, ultime borne jacquaire, océan Atlantique, coucher de soleil... « Et la mer apportera à chaque homme des raisons d'espérer, comme le sommeil apporte son cortège de rêves. » (Christophe Colomb). Méditation, en contemplant le large... Parti mécréant, je suis arrivé pèlerin et en chemin j'ai acquis un supplément d'âme. La connaissance de soi est un long voyage et ce qui se passe pendant ce temps : c'est la vie. Le soleil, indifférent au fracas de la déraison humaine, exhale sa puissance en un ultime embrasement de lumière. L'astre souverain entre dans la « Mer des Morts ».

C'en est fait de ce jour, place aux ténèbres. Mon émotion est grande, tant en ce lieu souffle l'esprit. Mais si, ici, est la fin des terres occidentales, il est aussi le début des terres orientales. Demain le soleil de la résurrection se lèvera à l'est, je serai en chemin... Un pas vers l'est, un pas vers l'invisible. Me voici, en toute humilité. « Ecce homo » : Ces deux mots, que l'Aigle de Patmos (Jean 19,5) met dans la bouche de Ponce Pilate qui présente Jésus à la foule, montre un homme seul, dépouillé, abandonné de tous, au bout de sa vie terrestre, il n'est rien. Sans doute, au bout de son chemin terrestre, le pèlerin, qui n'est autre que poussière, éprouve-t-il un vide intense, il perçoit que son chemin ne sera jamais achevé. Sa quête de l'invisible commence ici. Il lui faudra jusqu'à son dernier soupir essayer de comprendre, si ce n'est le souffle de la création, du moins le sens de sa vie... « Laisse-moi espérer l'invisible, quémande la psyché du pèlerin » Jésus dit ; - Ni par la psyché ni par le pneuma - Mais par le « nous » qui est entre les deux. (Évangile apocryphe et gnostique de Marie-Madeleine 10,17-25)

Fisterra à Olveiroa 28 septembre 2005.

3 h du matin. Départ de nuit, petit vent d'est, très frais. Passé Cee, sur le plateau de landes, l'obscurité est débarrassée de la pollution lumineuse, pas de lune. Le ciel sans nuages m'offre le fascinant spectacle d'une belle nuit, scintillant de la clarté de millions d'étoiles. Au-dessus de ma tête, la Voie lactée est bien là, un peu lointaine, saison oblige. Des confins occidentaux où elle imprime une pâle trace dans le calme de la mer, à la nuit d'encre de la lointaine Asie. La voûte céleste se pare du magique trait d'union, les étoiles de Compostelle. Le vent dans les pins ajoute une ambiance sonore à la féerie de l'instant. Grain de vie, créature de l'univers, je file, indifférent à l'effort de mon corps qui me propulse sans douleur, respectueux de la méditation qui transcende mon être. Laissez-vous guider, m'avait dit Pedro. Je trouve sans difficulté le dolmen indiqué. Ces landes sont enchantées. Une sombre lueur illumine l'orient. Après avoir salué respectueusement les esprits des anciens, les bâtisseurs qui ont appareillé ce monolithe, je m'assois sur la table de pierre, m'excusant auparavant de ma position cavalière qui enfreint, peut-être, une règle culturelle issue d'une culture que nous avons oubliée.

L'aube s'installe, une à une s'effacent les étoiles.

Alors arrivent quatre chevreuils, venus eux aussi assister à la résurrection de l'astre. Conscients de ma présence possiblement prédatrice à leur égard, ils m'adressent un regard confiant, que je leur rends. Nous sommes donc cinq vivants communiant ensemble. Soudain un vaste rougeoiement embrase la masse des nuages effilochés. Un frisson me parcourt les épaules. Pas un souffle d'air, dans un silence impressionnant, en une lenteur accompagnée d'une incommensurable puissance, apparaît « Sol Invictus ». L'air vibre, une onde de vie nous submerge. Les chevreuils frémissent sur leurs pattes... D'émotion, le souffle me manque, une larme roule sur ma joue. Et maintenant, m'avait dit « Raymond le Saintonge » : – Sachez, pays, du visible vous élever vers l'invisible. Explicit, laus Deo Lyon, le 10 janvier 2024

Michel Georger Texte extrait de mon récit de voyage : *Un Mécréant à Compostelle. 2005**

*** Manuscrit illustré non publié. michelgeorger69@gmail.com**

« COMPOSTELLE » ... DE QUOI PARLE-T-ON ?

« Compostelle » pour monsieur (ou madame) Tout le Monde, c'est bien sûr la ville de Santiago de Compostela, la capitale de la Galice dont la cathédrale est l'objet d'un des trois grands pèlerinages de la chrétienté, cathédrale où saint Jacques est honoré.

S'il est un des trois grands pèlerinages de la chrétienté, cela signifie qu'initialement Compostelle était un pèlerinage chrétien, un pèlerinage religieux. Ce qu'il n'est plus nécessairement aujourd'hui. Beaucoup de pèlerines et pèlerins actuels ne sont plus croyants, ils peuvent être agnostiques ou athées. Le pèlerinage à Compostelle est devenu autant laïque que religieux, on pourrait dire qu'il est devenu pluraliste. Le pèlerinage de Compostelle se distingue dans sa forme des autres pèlerinages tels que ceux de Rome ou de Lourdes. À Rome ou à Lourdes l'objet du pèlerinage est le lieu même. On s'y rend en avion, en train, en car ou en voiture et le pèlerinage est d'être dans le lieu, de prier dans la grotte ou dans la cathédrale Saint-Pierre.

Pour le pèlerinage de Compostelle, il en va tout autrement : le pèlerinage se fait en pérégrinant. Au cours des siècles passés et encore au cours du XX^e siècle, on marchait ou pédalait jusqu'à Compostelle. Actuellement il n'en va plus nécessairement de même. En effet « le lieu Compostelle » importe de moins en moins ; actuellement de plus en plus, c'est le chemin qui compte : on ne va pas à Compostelle, on « fait » Compostelle. Le lieu, pour certaines personnes, a souvent tellement peu d'importance que le pèlerin-randonneur n'envisage pas d'arriver à Compostelle : marcher sur « un chemin de Compostelle » est suffisant ; que ce chemin soit en Belgique, en France ou ailleurs, peu importe. En France, le plus grand nombre de ces personnes partiront du lieu mythique : le Puy-en-Velay et « feront Compostelle » jusqu'à Conques, pour revenir ensuite à leur lieu de départ avec le « Compostel-bus » qui fait la navette journalièrement pour ramener les marcheurs et marcheuses à leur lieu de départ. La plupart de ces personnes n'iront jamais à Santiago (1).

Pour quelques-uns, ce « Compostelle » sera une belle randonnée, éventuellement complètement organisée par une agence de voyage (2). Compostelle (en tant que pèlerinage) est aussi un objet magique : on parle de « la magie du chemin » ou de « la magie du Compostelle ». Cette expression est tellement répandue que nous y reviendrons plus en détails dans une autre chronique ; disons simplement ici qu'elle est utilisée lors de l'avènement de tout événement heureux qui survient lors de la randonnée : la vue d'un beau paysage, un robinet d'eau alors qu'on a soif, une bière partagée avec un inconnu, un repas convivial... tout cela appartient à la « magie » du chemin : « ça c'est le Compostelle ».

Compostelle de par sa caractéristique de pèlerinage pérégriné, du fait qu'il se présente sous la forme d'une pérégrination sur un chemin n'arrivant pas nécessairement à la cathédrale de Santiago, est devenu le nom de ce type de pèlerinage : ainsi on parle actuellement du « Compostelle québécois » (3), de « chemins de Saint-Jacques en Corée » (4), du « Compostelle japonais » (5) ou encore de « Compostelle brésilien » (6). Comme le dit très justement Éric LALIBERTÉ : « Compostelle est devenu plus qu'une destination religieuse ; c'est un concept de cheminement personnel, de la même manière que la ville grecque de Marathon est devenue un nom commun pour désigner une expérience en particulier » (7). Enfin, et comment pouvoir l'oublier, « la Compostelle » ou « la Compostela » est le diplôme remis aux pèlerins et pèlerines qui ont parcouru aux moins les 100 derniers kilomètres et qui explique pourquoi près de 60 % des personnes qui la reçoivent, marchent le minimum requis.

En conclusion.

Répondre à la question initialement posée « Compostelle ...de quoi parle-t-on ? » n'est pas aussi simple, ni aussi univoque qu'il n'apparaît de prime abord.

En effet, Compostelle est un terme polysémique : « COMPOSTELLE » peut signifier :

- Une ville, « Santiago de Compostela ».
- L'objet d'un pèlerinage religieux.
- Mais aussi l'objet d'un pèlerinage pluraliste.
- Le déterminatif d'un chemin : « un chemin de Compostelle ».
- Le pèlerinage lui-même : « on fait Compostelle ».
- Une belle randonnée.
- Un événement « magique » ou l'objet d'une magie.
- L'archétype des pèlerinages qui se font en marchant.
- Le diplôme qui « récompense » les pèlerins et pèlerines

(1) SWALUS Pierre, 30.000 pèlerins au Puy-en-Velay... et ensuite. En ligne sur le site Vers Compostelle de l'auteur : <https://verscompostelle.be/30000-pelerins.htm>

(2) Saint-Jacques de Compostelle : 39 treks, randonnées et voyages, en ligne sur le site de La Balaguère : <https://www.labalaguere.com/d/randonnee-et-trek/saint-jacques-de-compostelle>.

(3) <https://www.chemindessanctuaires.org/>

(4) https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Des-chemins-de-Saint-Jacques-en-Coree-du-Sud-_EP_-2013-01-02-894434

(5) <https://www.lepelelerin.com/chemins-pelerinages/pelerinages-du-monde/shikoku-sur-les-chemins-ducompostelle-japonais-5696>

(6) <https://www.echoway.org/graphic/oupartir/fichetechniqueold/bresil.htm>

Table ronde sur « La ligne sacrée de saint Michel », à Paris

Vendredi 15 novembre, de 19h30 à 21h45, aura lieu au Forum104 (104 rue de Vaugirard, Paris VI^e) une table ronde (avec projection de photos) dans le cadre du cycle « Des chemins et des hommes », sur le thème : « **La ligne sacrée de saint Michel : un mystérieux chemin qui relie sept sites dédiés à l'archange** », avec **Éric Georgelin** et **Morgane Le Moelle**.

Le sujet : La « ligne de saint Michel » est un alignement de sept sites consacrés à l'archange, de Skellig Michael (Irlande) au mont Carmel (Israël), en passant par St Michael's Mount (Angleterre), le Mont-Saint-Michel (Normandie), la Sacra di San Michele (Italie), le Monte san Angelo (Italie) et Symi (Grèce). Elle symboliserait le coup d'épée que l'archange asséna au diable pour l'envoyer en enfer. Éric Georgelin et Morgane Le Moelle, qui viennent de la parcourir à pied, en sont revenus transformés. Cette soirée se conclura par une séance de dédicaces autour d'un verre de l'amitié.

• **Entrée** : 8 euros (inscription conseillée : bit.ly/rdv-chemins)

• **Rens.** : communicationlepelelerin@groupebayard.com ou tél. : 01 45 44 01 87 (Forum104).

Table ronde sur les nouveaux chemins du Grand Ouest, à Nantes

« **Les nouveaux chemins de pèlerinage du Grand Ouest : Sentier des Trois abbayes en Brocéliande, chemin de saint Yves, chemin de Saint-Philbert, Tro Breiz, chemins vers Sainte-Anne d'Auray et vers Pontmain** » : tel sera le sujet de la table ronde qui sera organisée à Nantes le **vendredi 22 novembre** (20h15 – 22h), par l'association Les Haltes pèlerines en Loire-Atlantique & Via ligeria et *Le Pèlerin*. Elle sera suivie d'une séance de dédicaces et d'un verre de l'amitié. Entrée libre et sans réservation.

Lieu : Salle Saint-Jean-Marie-Vianney – 2 rue Guillet de La Brosse – 44000 Nantes

Rens : Site : www.haltespelerines44.fr – **E-mail** : haltespelerines44@gmail.com

Rénovation de l'église Etretat.

Il y a 2 ans Camino lançait un appel à l'aide pour sauver l'église d'Étretat. Vous avez été 30 à participer avec vos dons de 10 à 50 euros. Les travaux ont débuté en janvier 2023. Un petit film a été réalisé pour expliquer où en sont ces travaux. On peut dire que l'église d'Étretat est entre de bonnes mains... Le chantier n'est pas terminé, mais une dynamique a été lancée et beaucoup de donateurs privés locaux se sont joints au financement des travaux. **MERCI À TOUS, VOUS ETES JUSTE FORMIDABLES !!!!!!!**

Copiez cette adresse dans votre barre de navigation et le film se lancera sur YouTube : [Youtu.be/UVfXU5P8cNk](https://youtu.be/UVfXU5P8cNk)

Nous sommes un couple franco-québécois établi en France depuis quelques mois maintenant. Nous avons fait le chemin de Compostelle en 2021, à partir du Puy-en-Velay jusqu'à Fisterra. Deux mois et demi de périple. Ça a été une fabuleuse expérience qui nous a transformés à jamais. Nous souhaitons à présent nous proposer comme couple gardien de gîtes, peu importe la région en France.

On souhaite pouvoir louer un gîte, 1 an déjà, pour essayer cette aventure, tenter cette expérience, (avant d'acheter un gîte éventuellement). Nous sommes prêts à en discuter avec des personnes intéressées par notre profil : Gaëlle et Julien, nous sommes mariés, (39 ans et 41 ans). Nous n'avons pas d'enfants. Tél : 07 58 91 62 24. derocquigny.gaelle@gmail.com

L'association des Chemins de Compostelle en Touraine – la Voie de Tours organise en ce début d'automne une rencontre « Retour des Chemins », le 9 novembre 2024 à 14h Salle Godefroy, 17 avenue des Platanes à Chambray-lès-Tours (37) Dans une ambiance conviviale, des pèlerins, adhérents l'association, témoignent, en toute simplicité, des chemins qu'ils ont parcourus cette année. Il y en aura pour tous les goûts ! Venez nous y retrouver pour partager vos expériences récentes du Chemin ou pour vous informer pour votre futur projet. De quoi revivre le chemin ou aviver de nouvelles envies de destination. Entrée libre.

Toutes les informations sur

<https://www.compostelle-tours.org/evenement/retour-des-chemins-2024/>

Un nouveau livre sur le Tro Breiz

Pour fêter les 30 ans de la renaissance du Tro Breiz (1994-2024), Gaële de La Brosse vient de publier une nouvelle édition actualisée d'un livre de référence, vendu à plus de 4 000 exemplaires :

Tro Breiz, les chemins du Paradis. Histoire et renaissance d'un pèlerinage breton, *Éditions Salvator*, 242 p. + 14 p. cahier photos, 19,50 euros (en vente en librairies, sur les librairies en ligne ou sur www.editions-salvator.com)

Le résumé : Le Tro Breiz, « Tour de Bretagne », désigne le pèlerinage circulaire d'environ 700 kilomètres qui consiste à visiter les Sept Saints bretons en leurs évêchés : Tugdual à Tréguier, Briec à Saint-Briec, Malo à Saint-Malo, Samson à Dol-de-Bretagne, Patern à Vannes, Corentin à Quimper et Paul Aurélien à Saint-Pol-de-Léon. Cinq d'entre eux sont des moines venus de Bretagne insulaire entre les V^e et VII^e siècles : apportant leurs coutumes et leurs croyances, ils ont abreuvé l'Armorique à la source du christianisme celtique qui les habitait.

Gaële de La Brosse nous livre ici le fruit de dix années de recherches en nous faisant découvrir l'histoire de ce pèlerinage, sa portée symbolique, son originalité, et sa renaissance actuelle qui en fait une alternative aux chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Un ouvrage unique par la richesse de sa documentation et par l'accent mis sur la dimension humaine de la pérégrination, considérée avant tout comme un cheminement personnel, une métaphore de l'aventure de l'homme sur la Terre.

L'auteur : Gaële de La Brosse, originaire de Bretagne, est éditrice et journaliste. Elle travaille depuis plus de trente ans sur les chemins de pèlerinage, et a effectué le Tro Breiz en 1996. Elle est l'auteur d'une dizaine de livres parmi lesquels, aux Presses de la Renaissance, *Guide spirituel des chemins de Saint-Jacques* (2010), *Guide des chemins de pèlerinage* (2017) ; et, aux éditions Salvator, *Le petit livre de la marche* (2019) et *Éloge du pèlerinage* (2021). Elle a également collaboré au guide des éditions Lepère, *Les chemins du Tro Breiz* (nouvelle édition 2024).

Bonjour, j'ai fait seul environ 6 650 km sur les plus grands chemins de Compostelle avec 6 départs, le dernier en 2016... J'ai maintenant plus de 88 ans et marche encore pas mal quoique j'ai abandonné cet été récemment à la 3^e étape sur le camino qui part d'Almeria, pas pour des problèmes physiques mais psychologiques que je n'ai pas bien compris. Je cherche des randos d'une semaine à 15 jours voire plus éventuellement, en groupes homogènes pour la forme avec les réservations et l'assistance d'un guide pour la réservation des gîtes et qui assure l'intendance, etc... quand je suis en route je réalise des carnets de voyage sur le tas sans retarder personne ! Il y a certainement de super petits grands chemins de Compostelle à découvrir !!! Je n'ai pour l'instant pas de mal à faire 25 km par jour avec mon sac sur le dos mais je n'aurais pas de honte à utiliser un portage par véhicule !! Merci de vos réponses ! Michel
m.montigne@wanadoo.fr